

■ Ironie

Patrik Ourednik au 36^e degré

► L'insituable Tchèque de retour avec un gondolant "thriller métaphysique".

Il y a de l'encre mortelle dans le stylographe de Patrik Ourednik. Une amère lucidité, un incurable venin qui tue et éradique sur-le-champ les poncifs, les truismes, les lieux communs et tous les ponts aux ânes de la parole et de la pensée. Ce qui n'est pas rien, quand on considère le langage commun de notre époque mirifique.

Il y a donc chez lui plus près du rebelle dépité que du tendre rêveur, les deux n'étant d'ailleurs pas proprement incompatibles, lorsqu'ils se réconcilient par la grâce d'un humour cinglant. Il nous y faut goûter une fois encore, après l'hallucinant "Europeana. Une brève histoire du XX^e siècle" (Allia, 2004), qui nous avait révélé un écrivain hors pair, inclassable, fils de personne.

Ourednik, présentement, nous emmène au cœur d'un "vrai thriller métaphysique". Mais laissons ici l'intrigue policière, qui nous intéresse moins à vrai dire que l'enquête de fond qui revient à savoir pourquoi et comment l'auteur, feignant de n'être pas tout à fait lui-même maître du jeu, manipule son lecteur au fil d'une narration jalonnée de pièges, de chausse-trapes et de formidables contresens qui, à chaque virage, nous donnent rendez-vous avec les vertiges de l'insensé.

L'écrivain tchèque, né à Prague en 1957, avait connu là-bas les espérances de liberté du printemps 68 avant d'en essayer le brutal ressac avec l'invasion des chars soviétiques lors d'une triste fin d'été. Éditeur de samizdats, il serait bientôt exclu de l'Université, jugé subversif et non conforme en effet à l'idéologie régnante. Il se réfugia à Paris en 1984.

Advint ce qu'on sait ensuite, cinq ans plus tard dans les pays de l'Est. Un vaste et pacifique soulèvement, presque sitôt suivi d'un noir et radical désenchantement. Ainsi est-ce sur ce post-communisme déprimant, désor-

mais climatisé à l'occidentale, qu'Ourednik ironise avec une tendre poésie mêlée d'un parfait cynisme.

Auteur d'un "Dictionnaire du tchèque non conventionnel", il traduisit aussi – à Prague et à Paris – Rabelais, Jarry, Queneau, Vian, Beckett, Michaux ou Sartre. Michel Butor et Claude Simon encore. De quoi penser que rien de ce qui pût jamais participer du surréalisme, de l'oulipisme, de l'absurde ou du nouveau roman ne lui est étranger. Avec le fruit détonant que cela peut donner.

Car, avant toute chose, c'est bien entendu du langage, de ses artifices et de ses faux-semblants que traite l'artiste, véritable agent double de la littérature. De la fine pointe de son stylet, il dissèque les phrases toutes faites, les idées reçues, les tournures automatiques, les mots convenus. Et, de même, il persifle discrètement les pléonasmes, métaphores et autres figures qui ne feraient qu'ajouter au dévoiement et à la confusion du sens.

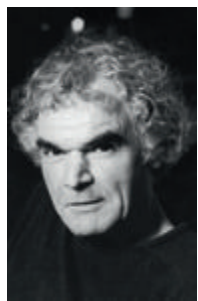
Assez vraisemblablement, il se moque de tout, et de son contraire. De tout le monde et de son père. Du brave inspecteur Vilém Lebeda comme du piètre écrivain Viktor Dyk, qui n'en restera d'ailleurs qu'à son premier et dernier roman, ou encore de Dyk Junior, son crétin de fils, et de l'ineffable Madame Prochazka. Sans compter qu'"à la télé ils demandent son avis à n'importe quel abruti" – "alors que plus personne n'a d'idées".

Nul ne devinera si Patrik Ourednik – ce pourrait bien être par un fait exprès de sa dramaturgie – a jamais su lui-même où il voulait en venir. Quant à nous, on ne sait trop pourquoi ce regard désabusé sur "nos sociétés" occidentales et assimilées a le don de nous ravir.

Éric de Bellefroid

Classé sans suite Patrik Ourednik / traduit du tchèque par Marianne Canavaggio / Allia / 175 pp., env. 9 €

Le silence aussi Patrik Ourednik / traduit du tchèque par Benoît Meunier / Allia / 76 pp., env. 6,10 €



LOUIS MONIER



ANNE BROUILLARD

■ Jeunesse

La lumière d'Anne Brouillard

► Avec "Berceuse du Merle" et "Petit Chien", l'artiste s'adresse aux tout-petits.

► Et se montre aussi douée pour les promenades au pré qu'aux champs enneigés.

Revoici Anne Brouillard sur un terrain où on ne l'attendait peut-être plus, celui des "Trois chats", l'album réalisé à la fin de ses études et publié en 1990 aux éditions du Sorbier, un incontournable de la littérature jeunesse, où trois chats, perchés sur une branche, salivent en observant trois poissons rouges. Les félins se penchent et tombent dans l'eau tandis que leurs futures proies en surgissent et finissent... sur la branche. Ou l'histoire de l'arroseur arrosé. D'un humour, d'une luminosité et

d'une efficacité redoutables. Si bien qu'on y revient toujours. Depuis, Anne Brouillard n'a cessé de peaufiner son talent, de créer un univers intérieur, de multiplier des albums empreints d'une belle épaisseur grâce aux peintures qu'elle réalise elle-même, à base de jaunes d'œuf et de pigments, des albums que les parents achètent parfois pour eux également, qu'il s'agisse de "L'orage" ou du "Chemin bleu". Plans larges, perspectives, paysages brumeux, Anne Brouillard envoûte et invite à l'ailleurs.

Née à Louvain en 1967, d'une mère suédoise et d'un père belge, elle a vécu plusieurs années à Orchimont et ses nombreux voyages ferroviaires l'ont inspirée pour l'exposition "Voyages" dont les peintures étaient baignées des rives de la Sambre. Depuis qu'elle a mis le cap sur Ostende, l'artiste revient à la tendre lumière du jour, du printemps promis. Et se penche vers les tout-petits dans "Berceuse

du Merle", un album commandé par la Seine-Saint-Denis qui, depuis dix-huit ans, aide à la création et offre 8000 exemplaires de l'ouvrage aux enfants des crèches du département. D'une immense tendresse, "Berceuse du Merle" s'ouvre sur la chanson composée par l'auteure puis la chambre du bébé, des vieux châssis de bois, une commode mal fermée et l'univers sensitif de l'enfant à l'heure de la sieste. L'on entend d'abord un refrain, "Dors, bébé, dors", avant d'apercevoir le merle, niché dans le généreux feuillage d'un châtaignier. Les couleurs plus chaudes de l'intérieur mènent à celles plus vives de l'extérieur où s'anime la vie de famille entre chat et jeu de ballon, de quoi jeter ensuite un regard vers la ville et revenir au nid à la façon d'un travelling. Peu de mots, juste une berceuse, le temps suspendu et beaucoup d'atmosphère. Un vrai livre pour tout-petits à l'instar du ludique "Petit Chien" imaginé dans la fou-

Il est rare d'apercevoir un chien dans les livres de l'auteure illustratrice attirée depuis toujours par les chats, graphiquement, en tout cas. Craquant, ce chien-ci nous guide dans une promenade inattendue, dans un vert tendre à croquer pendant qu'un ballon rouge à pois blancs lui sourit dangereusement. Et s'il s'agissait d'un champignon vénéneux, prêt à se multiplier au gré du pré ? Cet album bucolique, qui joue sur les anamorphoses et l'absurde, verra ensuite tomber des flocons de neige et fleurir des tulipes. Juste, intelligent et inattendu, il confirme aussi le sens de la poésie sincère de Anne Brouillard, toujours proche de la nature et, surtout, d'elle-même.

Laurence Bertels

Berceuse du Merle Anne Brouillard / Seuil jeunesse / 32 pp., env. 15 €. Dès 1 mois

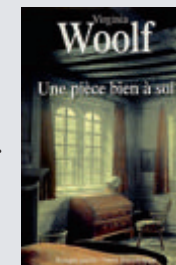
Petit Chien Anne Brouillard / Seuil jeunesse / 40 pp., env. 13,50 €. Dès 3 ans

En poche

Récit

Une pièce bien à soi

En 1928, Virginia Woolf est invitée à donner une conférence dans une université de Cambridge sur le thème "Les femmes et la fiction". Ce texte relate les réflexions de l'auteur au fil des deux journées qui précèdent la conférence. Virginia Woolf (1882-1941) y mêle anecdotes, interruptions de la vie quotidienne et digressions en un style étonnamment vivant et proche du lecteur, puisqu'au plus près d'elle-même, de la réalité et de la vie. Virginia Woolf, Rivages poche n° 733, 190 pp.



Roman

Le jour avant le bonheur

A Naples, dans l'immédiat après-guerre. Un jeune orphelin, qui deviendra plus tard le narrateur, vit sous la protection d'un concierge, don Gaetano. Ce dernier est un homme généreux, attaché au bien-être du petit garçon qui grandit à ses côtés. Il lui apprend à jouer aux cartes, lui montre comment se rendre utile en effectuant de menus travaux. Mais don Gaetano possède un autre don : il lit dans les pensées des gens. Il sait par conséquent que son protégé reste hanté par l'image d'une jeune fille entraperçue par hasard, un jour, derrière une vitre...

Erri De Luca, Folio n° 5362, 158 pp.

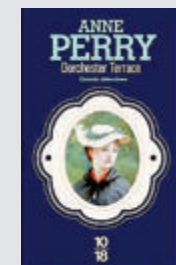


Détectives

Dorchester Terrace

Tout à prouver et aucun droit à l'erreur : devenu directeur de la Special Branch, Thomas Pitt est seul aux commandes. Lorsqu'il reçoit des informations sur un projet d'attentat visant un Habsbourg sur le sol britannique, Pitt doit redoubler de vigilance. Sa carrière et la paix de l'Empire ne tiennent plus qu'à un fil et aux souvenirs d'une aventure italienne... Un inédit signé Anne Perry.

Anne Perry, 10/18 n° 4509, 478 pp.



Les aventures extraordinaires d'Arsène Lupin

Vers quelle aventure glisse sa silhouette élancée ? Quel nouveau bon coup fait briller son œil malicieux ? Ou peut-être vient-il de séduire une sublime duchesse. Arsène Lupin, l'intrépide dandy cambrioleur, est insaisissable. Deux enquêtes sont réunies dans ce volume, "L'aiguille creuse" et "Le bouchon de cristal".

Maurice Leblanc, Point 2, 792 pp.



Vulgarisation

L'Alphabet expliqué aux enfants

Inventé il y a plus de 3500 ans à travers la rencontre entre plusieurs cultures, l'alphabet fut et reste l'une des inventions les plus fécondes et importantes de l'humanité. Des mines de turquoise du désert du Sinaï aux rivages de l'Italie en passant par le pays de Canaan, la Phénicie, l'Égypte, la Grèce..., est contée l'histoire fabuleuse de notre alphabet actuel.

Marc-Alain Ouaknin, Seuil, 134 pp.



La Libre

Lire. Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique. Coordination rédactionnelle : Geneviève Simon. Réalisation : Sodomco. Directeur général : Denis Pierrard. Rédacteur en chef : Vincent Slits. Rédacteur en chef adjoint : Pierre-François Lovens. Conception graphique : Jean-Pierre Lambert (responsable graphique). Publicité : 0032.2.211.29.29 – rgp-annonces@saijm.com